

**PORTRAIT.** Le père Emmanuel Kolani est le nouveau vicaire de la paroisse Saint-Jean-XXIII de Cherbourg

## « La présence de Dieu ne cesse jamais de me porter »

### Ses débuts dans la foi

Emmanuel est né à Lomé au Togo dans une famille nombreuse non-pratiquante. Traditionnellement, dans son pays, la plupart des enfants assistent à la messe le dimanche, ce qu'il fait. À son entrée en 5<sup>e</sup>, Emmanuel ressent le besoin de demander le baptême. Par conviction bien sûr, mais aussi pour se sentir plus proche de ses amis déjà baptisés.

Emmanuel fait ses études secondaires dans un établissement tenu par une communauté marianiste et il est interpellé par leur vie. Il commence alors une formation pour devenir religieux et il prononce ses vœux en 2003.

Pendant presque 20 ans, Emmanuel enseigne au Togo et en Côte-d'Ivoire : éducation à la foi en milieu scolaire, professeur de philosophie, d'informatique et formateur de jeunes religieux.

### Appel à devenir prêtre

En 2016, Emmanuel part à Rome pour faire des études de théologie. Poussé par son désir de devenir prêtre, il arrive en France en 2017 et plus particulièrement dans la Manche, un département qu'il connaît déjà puisqu'une de ses sœurs y vit depuis longtemps. Commence pendant un an un temps de discernement, avant l'entrée au séminaire des Carmes à Paris en 2018. Il effectue alors des stages à la paroisse Jean-XXIII ainsi que dans deux autres paroisses à Paris. Il devient diacre en juin 2021 puis il est ordonné prêtre en juin 2022 dans la cathédrale de Coutances.

### Sa mission

Avec humour, Emmanuel dit bien s'adapter au Cotentin : « On y vit plus vieux. » Il ne re-

grette rien de la vie parisienne : moins de pollution, de bruit, de stress. Il reste à connaître mieux la population du Nord-Cotentin dont il apprécie l'authenticité. « Nous partageons la même foi, le même Christ et cela non seulement j'y crois mais je le ressens », ajoute-t-il.

Sa mission à la paroisse Jean-XXIII est immense dans cette période de réorganisation du diocèse. Il faut assurer les célébrations et les sacrements sur quatorze clochers. Avec en plus de nombreuses missions au quotidien : la communication entre deux paroisses, l'accompagnement des fraternités, la pastorale des jeunes, l'aumônerie des collèges Saint-Paul et Saint-Joseph, les groupes de prières, l'accompagnement des servants d'autel.

### Ses convictions

Emmanuel confie après ces quelques mois ne pas réaliser entièrement ce qu'il va devoir assumer. Cet emploi du temps bien chargé laisse encore un peu de place à ses deux passions : l'informatique et le cinéma.

Pour terminer notre rencontre, Emmanuel veut faire partager son regard sur l'Église aujourd'hui et les signes d'espérance :

« La foi n'est pas en déclin, ce n'est pas une question de nombre mais simplement que quelques personnes se réunissent au nom de Dieu. »

« Je suis heureux de pouvoir participer à l'élan de solidarité missionnaire qui se vit entre l'Afrique et l'Europe. »

« Je veux faire tout ce que je peux pour que Dieu soit avec toutes les personnes que je rencontre : offrir un sourire, être bienveillant, agir avec justice. »

Propos recueillis par Marie GUILPAIN et Hélène PERREE



→ L'imposition des mains par Mgr Laurent le Boul'h.

## Info diocèse

### Sur votre agenda

L'Oasis, espace de rencontre et de convivialité situé sous l'église Saint-Pierre et Saint-Paul dans le quartier des Provinces à Octeville, permet à des hommes et des femmes du quartier ou des alentours de se retrouver les mardis et jeudis après-midi pour jouer à des jeux de société ou faire des travaux manuels tout en discutant.

Vous pouvez aussi franchir la porte juste pour parler, boire un café un thé, consulter Internet, vous serez toujours les bienvenus.

L'accès à l'Oasis se fait par la rue de la Woèvre ou la rue de Bassigny, ouvert à tous les mardis et jeudis de 14 heures à 16 heures.

Tout l'agenda diocésain sur [www.diocese50.fr/agenda](http://www.diocese50.fr/agenda)

## Billet spirituel

### Je goûte le présent et j'accueille la rencontre

Où ai-je bien pu laisser mes lunettes ? Sur quel rayon s'est égaré le livre que je devais rendre et l'enfant, où est-il allé jouer ?

Qui ne connaît ce genre de situation, l'émotion qu'elles suscite ou parfois l'énervement ? Et Jésus utilise une situation similaire : une femme a perdu une pièce d'argent, elle allume une lampe, balaie la maison et la cherche avec soin jusqu'à ce qu'elle l'ait retrouvée. Quand elle l'est, sa joie explose et se

partage, elle invite ses amis et ses voisines à se réjouir avec elle. Dans ce petit récit, Jésus désire montrer la sollicitude de Dieu pour chacun, pour chacune.

Mais, direz-vous, ne sait-il pas où nous sommes ? Si bien sûr, mais moi, où suis-je ? Ne me suis-je pas perdu moi-même ? Ne suis-je pas affairé à courir dans tous les sens pour en trouver un à ma vie ? Je cherche quelque chose que je pressens et ne peux l'atteindre

tant que je veux être indépendant et gérer ma vie tout seul, toute seule.

Pourtant, pas après pas, à travers les rencontres et les lectures, j'en viens à découvrir en mon être profond ce lieu où je goûte le silence, où la paix survient parfois comme un fleuve.

Peut-être que ce lieu m'attire et en même temps m'inspire de la crainte, celle qu'on éprouve devant l'inconnu ou devant une rencontre qui nous

dépasse.

Et pourtant, en m'approchant, je découvre que c'est le lieu où je peux être simplement moi-même, sans avoir rien à prouver, à justifier, loin des images que j'ai pu me forger. Loin d'être un repliement sur moi-même, c'est le lieu où je peux m'ouvrir à l'autre, à l'Autre. Je goûte le présent et j'accueille la rencontre.

S. Pascale, communauté protestante de Grandchamp